La grand' cage de Dieu. Ronde enfantine. Paroles de Ed. Teysonneau. Musique de Madame Ozal.

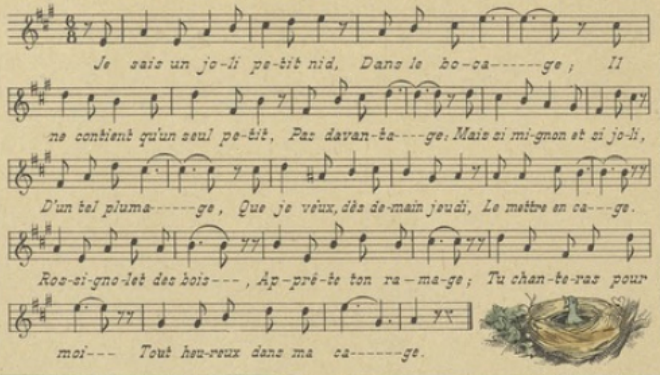
Numéro d'inventaire : 1979.19117
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1880 (vers)
Collection : Imagerie d'Epinal
Inscriptions :
• numéro : 44
Description : Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie ruban adhésif bord dr. bords jaunis
Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 297 mm
Notes : Planche de 6 vignettes illustrant l'histoire du Rossignolet des bois en 4 couplets et 4 refrains Partition musicale dans la partie supérieure datation, cf. "Imagerie Populaire Française" de Garnier-Pelle
Mots-clés : Images d'Epinal
Comptines, ritournelles
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill. en coul.

LA GRAND' CAGE de DIEU

RONDE ENFANTINE

Paroles de Ed. TEYSONNEAU — Musique de Madame OZAL

IMAGERIE PELLERIN



IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 3137

Je sais un joli petit nid,
Dans le bocage;
Il ne contient qu'un seul petit,
Pas davantage :
Mais si mignon et si joli,
D'un tel plumage,
Que je veux, dès demain jeudi,
Le mettre en cage.

Rossignolet des bois,
Apprête ton ramage;
Tu chanteras pour moi,
Tout heureux dans ma cage.

Il est là, tout près, je l'entends
Dans le feuillage ;
Approchons-nous tout doucement
Et sans tapage :
Écartons le buisson fleuri
D'une main fine...
Beau rossignol, te voilà pris
Dans l'aubépine.

Dis adieu à tes bois :
Désormais dans ma cage,
Tu chanteras pour moi
Ton mélodieux ramage.

Hé là ! j'entends de petits cris,
Voici la mère !
Bientôt près d'elle un oiseau gris,
Le pauvre père !
Ah ! leur douleur fait peine à voir,
Douleur amère !
Me jouant de leur désespoir,
Qu'allais-je faire ?

Cher petit, je te rends
Aux buissons du bocage,
Et j'ouvre tout en grand
La porte de ma cage.

Qu'en retour, à mes bons parents
Le Ciel me garde,
Lui, des oiseaux, des enfants
La sauvegarde !
Retourne donc à ton cher nid,
De chaleur douce,
Sur le duvet moelleux, garni
De fine mousse.

Vertes forêts, grands bois,
Beau ciel bleu sans nuages
Seront de Dieu pour toi
L'unique et seule cage.